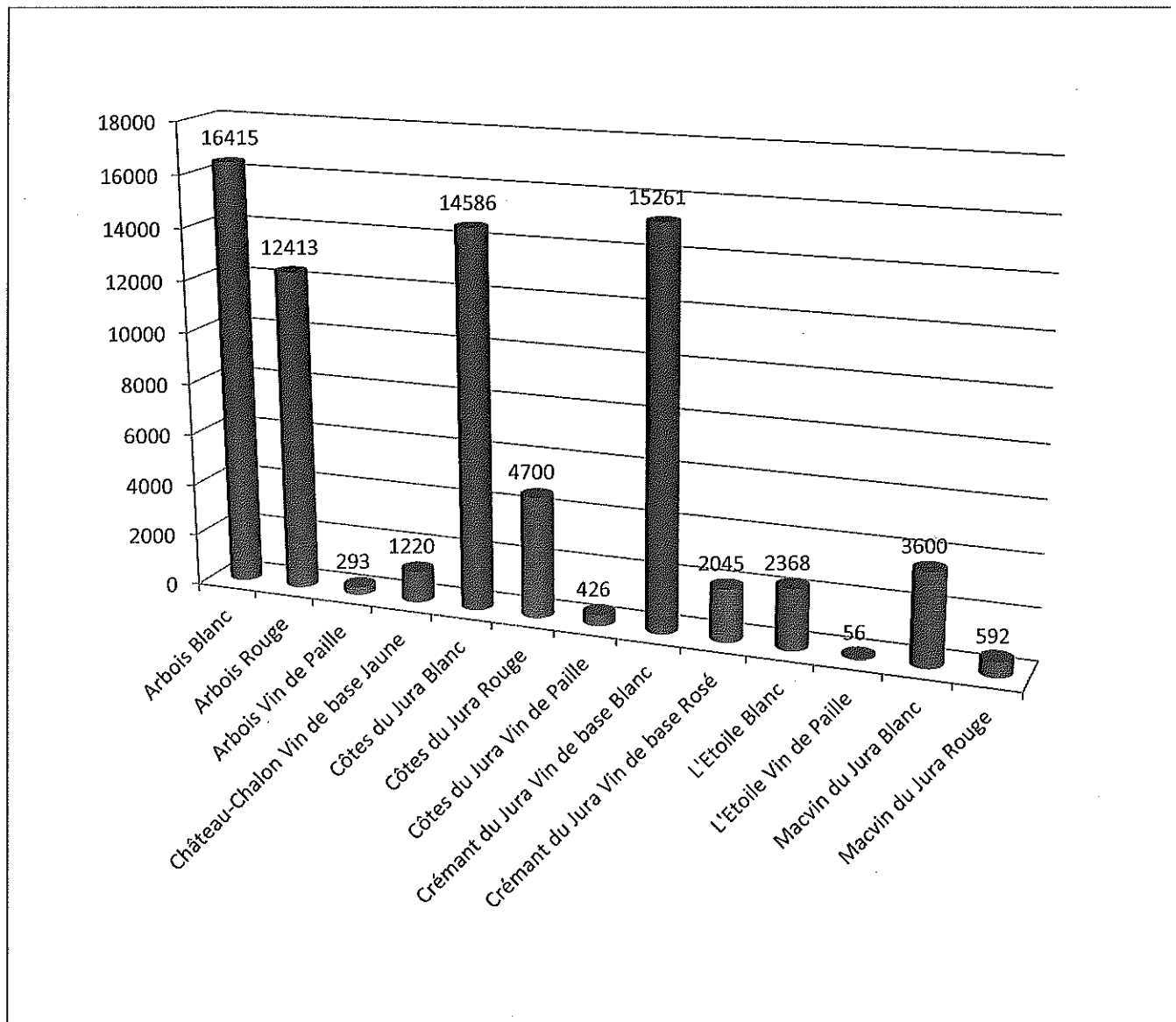


Note de conjoncture Jura

Le secteur viticole

□ Premières tendances de la récolte 2016 pour le Jura vignoble AOC



Graphique 1 : chiffre de la récolte 2015 AOC du Jura

La récolte 2015 se situait à environ 75 000 hl.

Selon les premières indications des principaux opérateurs du vignoble, les volumes 2016 sont en augmentation très nette.

Au regard des tensions sur l'état sanitaire sur le vignoble (forte pression mildiou) et la forte hétérogénéité des parcelles, de ce point de vue, on peut raisonnablement avancer un chiffre de 80 à 85 000 hl de production.

Les chiffres seront confirmés par les données des revendications en AOC dont la date butoir de transmission est fixée au 10 décembre de l'année de récolte.

❑ La flavescence dorée a atteint le vignoble du Jura

Après 3 années de prospection collective, le premier foyer de flavescence dorée a été détecté dans le vignoble **en 2016**.

La totalité du vignoble a été prospectée entre 2014 et 2016.

Ce foyer a pu être détecté grâce à la forte mobilisation des viticulteurs du Jura (1094 participations sur 3 ans).

Il se situe sur 2 communes de l'AOC Arbois.

Les actions déjà menées :

- Renforcement de la surveillance et des prélèvements par les techniciens sur les zones contaminées pour définir précisément l'étendue de la contamination.

- Réalisation d'une nouvelle tournée de prospection collective, le 18 octobre 2016, avec les viticulteurs d'Arbois, pour les parcelles prospectées en 2014 et 2015.

L'élimination de tous les ceps contaminés devra avoir été réalisée au 31 mars 2017.

Dans un deuxième temps, la prise d'un arrêté préfectoral de lutte obligatoire définira les modalités de surveillance et de lutte.

La flavescence dorée se transmet par l'intermédiaire de la cicadelle FD (scaphoïdeus titanus), très présente dans le vignoble. La lutte contre le vecteur est donc très importante.

La réalisation d'une analyse de risque est conduite par les services de l'Etat (SRAL), la FREDON et, partagée avec les Sociétés de viticulture du Jura et d'Arbois afin de limiter au strict nécessaire les traitements contre le vecteur, tout en respectant les itinéraires techniques de chacun.

Dans l'avenir, la prospection collective devra être poursuivie sur tout le vignoble, sur les bases engagées dès 2014 afin de garantir, en cas d'autres contaminations, la définition de zones de traitement contre le vecteur (la cicadelle) à minima. La prospection collective des vignes et l'arrachage des ceps contaminés sont les clés de voute de la lutte.

L'éradication rapide de la flavescence dorée est, pour le vignoble jurassien, un enjeu majeur pour les années à venir.

Par l'implication de tous et le respect des préconisations d'arrachage des pieds infectés mais aussi de traitement contre le vecteur, on peut éradiquer la flavescence dorée du vignoble jurassien.

Daniel COUSIN

Responsable équipe viticole Chambre d'agriculture du Jura

La filière bois

Le moteur économique mondial peine un peu à retrouver un rythme de croisière entre les sursauts de reprise aux Etats Unis ou en Chine, la perte de vitesse au Moyen Orient et le ralenti en Europe. Mais le marché du bois continue sa progression faisant fi des contrastes qu'il doit affronter.

Malgré les diverses inquiétudes, quelques indicateurs permettent de rester confiant, c'est le cas avec l'index global des grumes de sciage publié par *Wood Resources International* cabinet de conseil internationalement reconnu. Le Global Sawlog Index Price (GSPI) a progressé de 4.2% au deuxième trimestre. Il s'agit de la plus forte augmentation depuis 2011. Par contre, le même indice européen ne prend que 1.8% sur la même période.

Pour les bois de trituration, l'indice des bois résineux, le Softwood Fiber Price index (SFIP) gagne 2.3% au 2^{ème} trimestre. Là encore, la vision européenne ne donne pas forcément les mêmes résultats en raison d'une parité des monnaies défavorables.

Le Harwood Fiber Price index (HFBI) indice des bois résineux de trituration gagne quant à lui 3.7%. Autre bon résultat au niveau mondial, le marché de la pâte a augmenté de 4.8% en un an.

Pour le bois d'œuvre, Chine et USA demeurent les principaux importateurs, ces derniers atteignant le plus haut niveau en volume importé des dix dernières années avec une forte progression constatée sur le secteur de la construction. Les premiers à en profiter grâce à leur monnaie plus faible sont les pays du Nord, notamment la Finlande.

La demande chinoise quant à elle profite autant à la Russie qu'aux pays scandinaves.

L'organisation européenne des scieries (OES) table de son côté sur une progression de la production totale de 0.1% par rapport à 2016, avec des disparités entre les nations : Allemagne, Norvège et Grande Bretagne étant les principaux bénéficiaires, France et Autriche en stagnation, Suisse, Lettonie et Roumanie en déclin.

Globalement la progression des exportations en direction des USA de la Chine ou du Japon profitent donc plutôt aux pays du Nord, ce qui dégage un peu de pression sur les marchés en Europe de l'Ouest.

Le marché national s'il demeure prudent montre quelques signes optimistes. Tout d'abord le bâtiment a progressé de 2% en octobre (+3% sur la construction neuve et +6.3% de permis de construire délivrés).

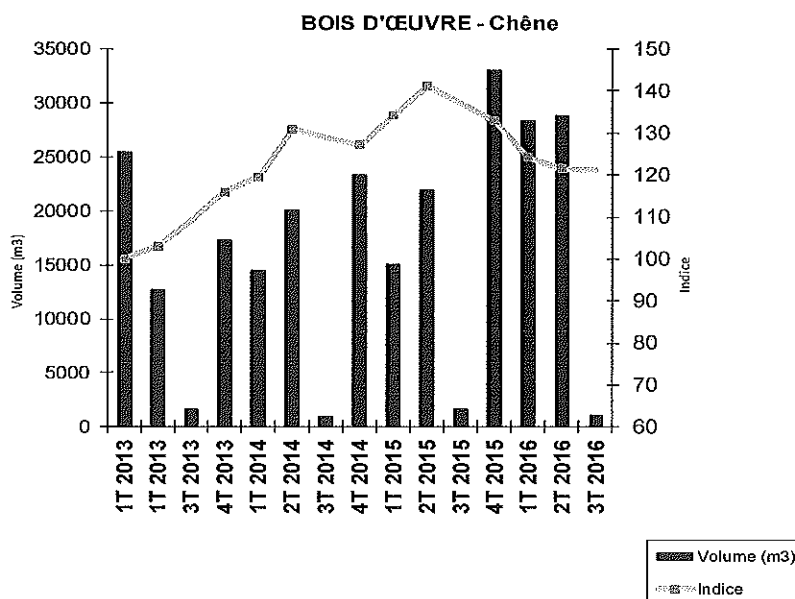
Pour autant l'effet prend un peu de temps à se ressentir sur nos marchés intérieurs, ce qui explique la frilosité de nos scieurs et leur volonté de maintenir une certaine pression sur les prix. Toutefois, les volumes achetés à l'ONF par les scieurs résineux ont progressé de 15% au premier semestre 2016 par rapport au premier semestre 2015 ce qui est encourageant en terme de perspectives d'avenir.

La politique en faveur du bois demeure volontariste, l'opération Le Bois Français est sur la voie du succès. La part de bois français dans les sciages techniques est passée de 33% en 2010 à 41% en 2015. De leur côté, les investissements des industriels du bois sont en constante progression (360M €/an) et représentent le double de la moyenne de l'industrie dans son ensemble, ce qui est plutôt bon signe pour un secteur que l'on a tendance à qualifier de moribond !

Le 7 novembre Stéphane le Foll a annoncé que la participation du ministère de l'agriculture dans le Fonds stratégique de la forêt et du bois serait portée à 28 millions d'euros en 2017, ceci pour un essor de la filière forêt bois. Il est à noter que la capacité d'intervention de l'Etat est quasiment triplée par rapport à 2016.

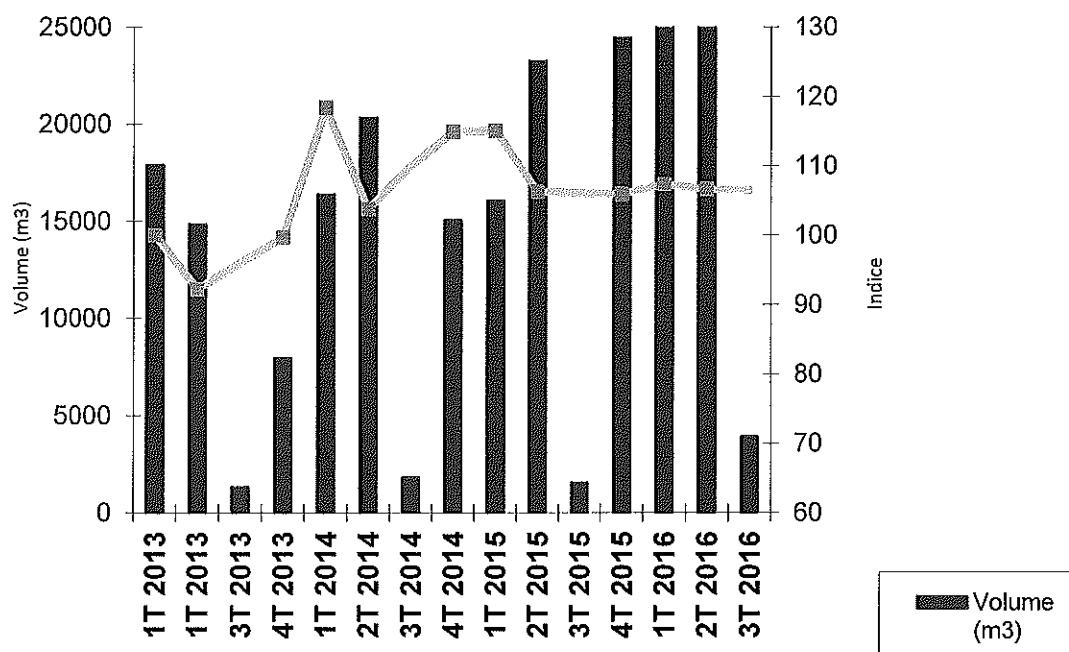
En région :

Le marché du chêne reste sans surprise très porteur, la matière reste toujours aussi recherchée sur les belles qualités. Les ventes d'automne de l'ONF confirment cette tendance. Le marché des sciages progresse légèrement.



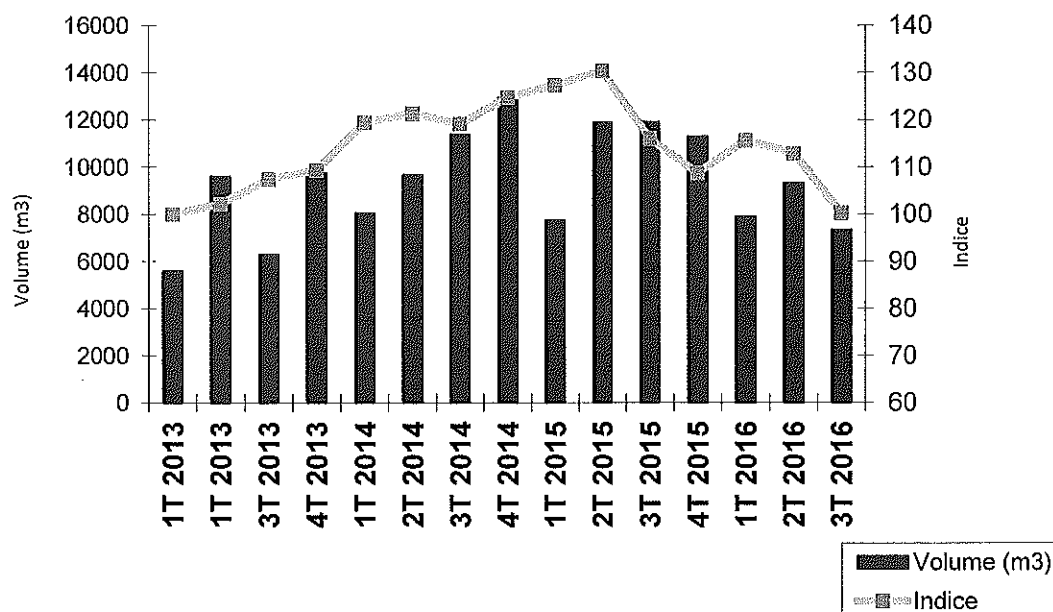
Dans le hêtre, la relative stabilité des prix observée sur les derniers trimestres semble être un peu en berne. Egypte et Magreb sont des marchés fragilisés par l'instabilité politique et le manque de solvabilité se fait ressentir sur ces débouchés importants en volume pour les qualités secondaires.

BOIS D'ŒUVRE - Hêtre

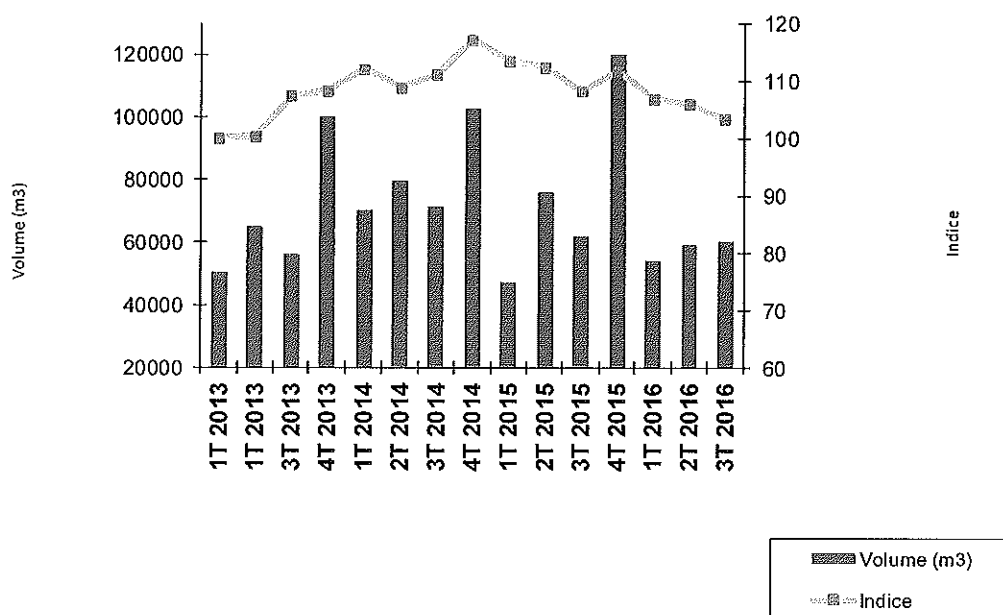


Le marché de la trituration feuillue n'est pas au mieux de sa forme. Un hiver rude pourrait permettre de remettre à plat les stocks de bois et assainir un secteur très lié avec l'évolution du bois énergie également à la peine.

BOIS D'INDUSTRIE- Feuillu

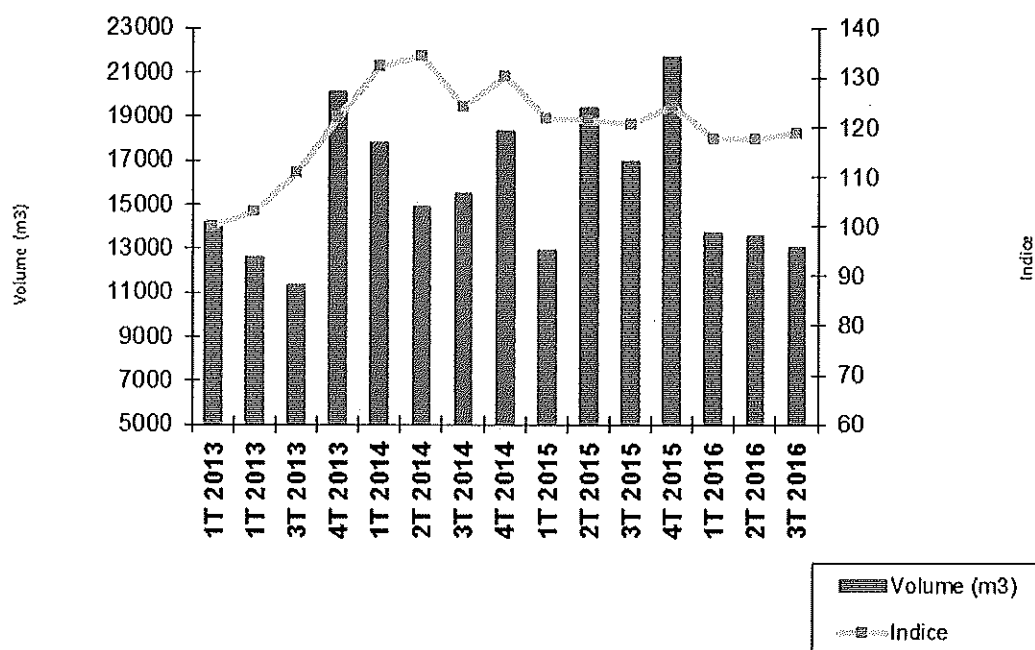


BOIS D'ŒUVRE - Sapin / Epicéa



Jusqu'à présent dans les ventes de bois régionales, le prix d'achat des grumes résineuses n'a connu que de légères baisses depuis 2015. Les scieurs font pression sur les prix à l'achat pour éviter toute hausse et maintenir leurs marges, mais il n'est pas impossible que les perspectives d'embellie liées au bâtiment ne réveillent la concurrence d'ici la fin de l'année et fassent lever sur les prix à la hausse.

BOIS D'INDUSTRIE- Sapin / Epicéa



La demande en bois de papier, bien que moyenne, reste relativement stable tant au niveau des volumes que des prix. Notre région bénéficie de la présence des derniers bastions industriels en la matière, tant sur notre territoire que chez nos proches voisins.

